

Le lézard des murailles, roi du moindre effort

C'est probablement l'un des habitants les plus visibles de nos jardins. Dès que le soleil chauffe les pierres, il sort de sa cachette pour... lézarder ! 

Mais derrière cette apparente paresse se cache un chasseur plutôt efficace. Son secret : un régime alimentaire très opportuniste. Mouches, araignées, chenilles, sauterelles, pucerons, petits coléoptères et même les petites limaces... tout ce qui passe à portée peut finir au menu.

En véritable adepte du moindre effort, il profite surtout de ce qui est abondant. Cette année, il a trouvé de quoi se régaler avec les nombreux criquets présents dans nos jardins. Et pourquoi pas quelques altises au passage ?

Alors, si nous tentions l'été prochain, une expérience dans les jardins de Toulon ? Plantons quelques choux près d'un vieux mur de pierres habités par des lézards et comparons-les avec ceux qui poussent plus loin. Si les choux du mur s'en sortent mieux face aux altises, notre lézard des murailles pourrait bien **gagner le titre de chouchou des choux... et des jardiniers !**



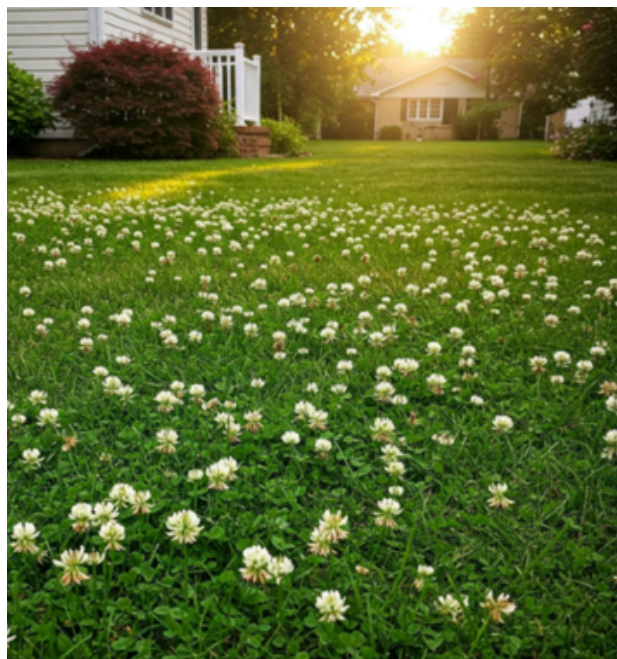
Lézard de la rue de Chalon à Toulon

Un gazon qui se la coule douce !

Et si le gazon faisait moins de travail ?

Marre de tondre, arroser et bichonner la pelouse ? Le micro-trèfle pourrait bien devenir votre nouvel allié ! Semé en octobre, il profite encore de la chaleur du sol et des pluies automnales pour s'installer tranquillement avant l'hiver. Petit, dense et bien vert, il supporte le piétinement et pousse sans réclamer sans cesse de l'eau.

Son autre atout ? Il fixe naturellement l'azote de l'air, ce qui limite les besoins en engrais. Et lorsqu'on laisse fleurir quelques zones, ses petites fleurs blanches font le bonheur des abeilles et autres pollinisateurs. Côté entretien, là encore, le micro-trèfle joue la carte de la simplicité : beaucoup moins de tontes et moins d'arrosage qu'un gazon traditionnel, une fois bien installé. Alors, cet automne, plutôt que de courir après le gazon parfait... laissez donc pousser le trèfle !



Le trèfle, le gazon malin !

Moins de tonte, moins d'eau, plus de nature ! Semé en octobre, le micro-trèfle profite des pluies et de la douceur du sol pour s'installer avant l'hiver. Dense, bien vert et résistant au piétinement, il demande peu d'entretien une fois installé. Ses petites fleurs blanches attirent aussi les abeilles. Une pelouse plus facile à vivre... et plus accueillante pour la nature ! (Source : Détente jardin)



Samedi 24 octobre
Cueillette de champignons en collaboration avec les Oenopotes
Départ 8h pour le Morvan covoiturage
Retour vers 14h

Rédactrice : Annick Terrier
Mise en page : Délia Terrier
Contributeurs : Sirla Alvès, Thierry Cardot, Thierry Malbruneau, Annick Terrier

Nous contacter : annick71320@gmail.com : si vous souhaitez partager vos astuces de jardiniers, vos recettes ou toute autre contribution et /ou recevoir notre gazette.

SEPTEMBRE 2026

Les Jardiniers de l'Arroux

JARDINER ÉCHANGER PARTAGER

Adage bourguignon : "si les aigasses font leur nid à la cime des arbres, alors il n'y aura pas ou peu de vent durant l'été"

NUMÉRO 17



À faire au jardin en septembre



- Divisez les iris lorsqu'ils sont devenus trop serrés afin de leur redonner de l'espace.

- Installez les hémérocailles dans les massifs ou les endroits où la terre reste humide : elles auront ainsi le temps de bien s'enraciner avant l'automne.

- Plantez les bulbes de printemps sans trop attendre : mieux vaut les mettre en terre que les laisser patienter au sec.



- Sauvegardez vos fuchsias et vos sauges grâce à quelques boutures, à conserver ensuite sous abri.



- Nettoyez les plantes qui peuvent encore repartir, notamment les sauges arbustives, ainsi que les plantes estivales capables de fleurir jusqu'aux premières gelées.



- Planter les bruyères d'automne



Au potager en septembre

Septembre est un mois bien rempli au potager ! Entre les dernières récoltes de l'été et les plantations qui prépareront l'automne et l'hiver, il est encore temps de remplir les rangs.



- Semez des radis ronds à la place des pommes de terre récoltées : ils poussent rapidement et permettent de profiter au mieux de l'espace disponible.
- Semez les navets, les choux de printemps et les oignons pour préparer les prochaines récoltes.
- Repiquez la mâche et semez les laitues d'hiver, qui prendront tranquillement leur place au jardin.
- Plantez les choux cabus d'hiver, qui pourront rester en place jusqu'aux mois froids.

La Onze Heures



En repartant du Brésil pour la France, j'ai eu l'idée de ramener un plant d'une charmante fleur appelée « Onze heures ». Pourquoi ce nom ? Parce qu'elle s'épanouit à cette heure-là.

La question était : comment réagirait-elle sous un autre fuseau horaire ? À ma grande surprise, elle fleurit également ici en France, vers 11 heures.



Une merveille que seule la généreuse Mère Nature peut nous offrir. - Sirla Alvès -

Histoire de jardin.

Quelle aventure ! Quelle épopée !

Depuis les contrées lointaines miltoniennes du Paradis terrestre, Paradeisos, il y a maintenant plus de 7000 ans, nous avons individuellement et collectivement participé à cette histoire commune que nous nommons l’art des jardins.

Jardinier, horticulteur, maraîcher, pépiniériste, paysagiste, botaniste, architecte-paysagiste, constructeur, explorateur, philosophe, poète et t’en d’autres... sans oublier l’Homme des quotidiens : le jardinier amateur ; de chaque jour et de chaque instant tel des Michel le Jardinier (Les 4 saisons de Michel Lis le jardinier), nous côtoyons, regardons, aménageons ces espaces de champs et forêts, de villes ou de campagnes, que nous nommons JARDIN.

Alors, qu’appelons-nous JARDIN ?

Dans la définition classique (Larousse), un jardin est un terrain généralement clos où l’on cultive des végétaux (fleurs,légumes, arbres) ou que l’on aménage pour le repos et la promenade. C’est un espace où l’action de l’homme rencontre et organise la nature.

Pour le lettré chinois, « faire un jardin, c’est comme composé un poème ou un essai. » Il suscite à l’imagination des paysages variés, comme un beau rêve.
Le paysagiste Philippe Thébaud dans le Dictionnaire du jardin et du paysage, rappelle la racine germanique gard qui désignait un enclos, un espace réservé soustrait à la propriété collective.



Dans son Traité général de la composition des Parcs et Jardins, Edouard André nous confie que l’art des jardins traduit toujours « l’état de la société dans lequel il se développe.

Parfois apprécié par un petit nombre et réservé aux seuls souverains dans les temps de dépressions et de misère, florissant au contraire sous l’émancipation intellectuelle, avec le culte des beaux-arts et le bien-être général. »

Encore, bien plus proche de nous, aujourd’hui, en réflexion* sur l’Homme et son environnement, Gilles Clément initiateur du Jardin en mouvement et du Jardin planétaire nous ouvre cette belle proposition :
« Ensemble, nous décidons que la Terre est un seul et petit jardin ».



Des jardins à travers les civilisations

De l’Hortus conclus (jardin clos) au lieu de pouvoir (jardin classique), politique et éducatif (parc et square urbain du XIXème), de toutes les époques cet espace traduit les expressions et sensibilités humaines, peu importe les frontières.

Les récits Perse nourrissent Babylone et ses jardins suspendus, les jardins antiques : égyptiens, grecs et romains construisent les anciens jardins européens où l’expression de l’art pictural classique (jardins italiens) rend hommage à la compréhension de la géométrie et de la perspective.



Sans oublier les moresques au son doux et mélodieux de la maîtrise de l’eau, de la lumière et de ses jeux d’ombres.

Prémice du siècle des Lumières et de ce mouvement culturel, littéraire et philosophique débordant où la raison guide l’humanité hors de l’ignorance, de grands personnages tels que La Quintinie, Le Nôtre, Le Brun, Hardun-Mansart, Colbert, participent à l’émergence du style classique dit à la française où les jardins expriment en gloire la divinité royale.



De la poésie du jardin à l'Anthropocène

L’innocence poétique d’un Guillaume de Lorris et Jean de Meung dans le Roman de la Rose se voit dans nos temps modernes rattrapé par un anthropocène accéléré ou les rencontres des différents styles de jardins créées en fonction des ouvertures des comptoirs commerciaux (anglais et français : jardin anglais à aujourd’hui) un Style international ou Bauhaus, Brutalisme et expression organique se mêlent au fil des modes et des changements globaux visibles (ligne pure, matérialisme... éloge de la friche... réchauffement climatique, effondrement de la biodiversité...).



« Un jardin est une poésie mobile. »



L'art des jardins, une histoire commune

Du jardin vivrier au jardin puissance.
Du jardin aux influences des traditions (Asie: taoïsme, shintoïsme, bouddhisme - Orient : islam - Occident : judaïsme, christianisme) au jardin musée.
Du jardin de mode au jardin de préservation de la biodiversité.

Tous s'unissent, se rassemblent dans notre époque pour poursuivre la construction, dans ce vaste ensemble que nous nommons paysage, notre histoire commune appelée l'Art des jardins.

Thierry Cardot - Paysagiste
atelieraubepine@gmail.com